

**Doux enseignements élevés à lire en classe le jour du souvenir de Jagadamba Mateshwari.****La responsabilité pour être heureux ou malheureux dépend de vos actions.**

Les gens savent qu'une vie de bonheur ou de peine est le fruit de leurs actions. Nous agissons d'abord, et nous en subissons les conséquences sous forme de peine ou de bonheur. Ainsi, le bonheur et la peine sont liés aux actions. Il ne faut pas confondre karma et kismet (fortune). Certains pensent : "Quoi qu'il y ait dans ma fortune..." Et ils se disent que le bonheur et la peine font partie de leur fortune. Ils croient ainsi que Dieu a créé leur fortune, ou bien quelqu'un d'autre, et c'est pourquoi ils disent : "Quoi qu'il y ait dans ma fortune..." Mais il faut aussi comprendre qui crée la fortune. Est-ce Dieu ? Ou bien a-t-elle déjà été créée au préalable ? Je l'ai moi-même créée, et c'est pour cela que je ressens de la peine ou du bonheur. Ce n'est pas Dieu qui a créé le bonheur et la peine ; ce sont mes propres actions, et c'est l'être humain qui accomplit des actions. C'est donc ma *responsabilité* ! On dit : "Qui sème le vent récolte la tempête." Quoi que quelqu'un ait semé, il en récoltera le fruit. Il est aussi écrit dans la Gita : "L'âme est à la fois son pire ennemi et son meilleur ami." Dieu n'a pas dit : "Je suis votre Ennemi et Je suis votre Ami." L'être vivant est son propre ennemi et son propre ami ; alors, avec qui avez-vous de l'amitié ou de l'inimitié ? Avec l'être lui-même ! Par conséquent, puisqu'il est clair que chacun est *responsable* de son bonheur et de son malheur, à quoi bon ressentir de la peine ? Quelle que soit la forme de peine que l'on ressent, on essaie de la chasser. Quand un conflit ou une querelle éclate, on essaie d'y mettre fin. Parfois, quand quelqu'un est confronté à une mort brutale, il ressent de la peine et il se demande pourquoi il en est ainsi. C'est pour cette raison que les gens en sont venus à insulter Dieu. Tout ce qui vous est arrivé, même la mort qui survient, est-ce Dieu qui l'a provoqué ? Quand je ressens de la peine à cause d'une maladie, est-ce la faute de Dieu ? Tous les conflits et les querelles, ainsi que toutes les sources de peine dans le monde... Dieu y est-Il pour quelque chose ? Oh... mais on dit que Dieu enlève la peine et donne du bonheur ! C'est pourquoi, dès qu'ils sont malheureux, ils se souviennent de Lui. Quand ils tombent malades, ils implorent : "Ô Dieu !" Ils n'implorent que Lui quand ils sont malheureux ! Si c'était Lui qui provoquait la peine, que devrait-Il faire ? Dites-moi : Devriez-vous vous souvenir de Celui qui vous a causé cette peine ? Réfléchissez-y : si vous vous souvenez de Lui quand vous êtes malheureux, alors vous ne pouvez pas dire que c'est Lui qui vous a rendus malheureux. Comprenez-le bien. Nous nous souvenons de Lui parce que nous devons nous relier à Lui pour une autre raison, et non parce qu'Il donne de la peine.

La cause de la peine, ou celui qui en est *responsable*, se trouve forcément ailleurs. Pourtant, il n'y a pas de "3<sup>ème</sup> personnage" ; il n'y a que moi et mon Créateur, c'est tout. Nous ne sommes que deux. Le premier, c'est moi, Sa création, Son enfant, et le second, c'est le Père. Alors, est-ce le Père qui est *responsable*, ou bien est-ce moi ? Pourtant, quand je suis malheureux, j'ai un peu le sentiment que c'est Sa faute. On dira : "C'est Sa volonté !" Pourtant, intérieurement, l'âme sent bien qu'Il est là pour lui donner du bonheur. De même que vous demandez du soutien pour être heureux en disant "Ô Dieu, enlève ma peine !", ils disent aussi : "Ô Dieu, donne-moi une longue vie !" Voyez, ils Lui demandent même une longue vie. Ils demandent à Dieu une longue vie, et ils L'implorent quand ils sont malheureux, quand ils sont malades, quand il y a des conflits ou pour toute forme d'agitation. Quand un de leurs enfants se comporte mal, ils disent : "Ô Dieu, donne-lui un bon intellect", et ils Lui demandent des conseils. Quand quelque chose les rend malheureux, ils se souviennent de Lui et Lui demandent de trouver une solution. Alors ? S'ils Lui demandent quelque chose, c'est qu'Il doit certainement en être le Donneur, n'est-ce pas ? Lui seul est Celui qui nous donne du bonheur, et c'est pourquoi nous le Lui demandons. Il connaît le traitement qui nous permet de nous libérer de toutes ces choses, et c'est pour cela qu'ils disent : "Ô mon Dieu !"

Qu'on le veuille ou non, Dieu existe ! Ils ne savent pas qui Il est, ni ce qu'Il est, mais ce sentiment vient de l'intérieur. Il faut bien comprendre la relation qu'il y a entre Celui dont on se souvient, et toutes nos peines. Est-Il Celui qui donne la peine, ou bien sommes-nous en *connexion* avec Lui parce qu'Il nous donne du bonheur ? Le fait de nous souvenir de Lui prouve bien que Son travail ne consiste pas à nous donner de la peine. Si c'était le cas, pourquoi nous souviendrions-nous de Lui ? Quoi qu'il en soit, quand nous sommes malheureux, notre amour pour Dieu ressurgit tout particulièrement, comme s'Il était notre meilleur Ami. Tout cela nous montre bien que nous avons vraiment une relation de bonheur avec Lui, et que ce qui nous cause de la peine est ailleurs. Il n'y a pas de "3<sup>ème</sup> personnage". Il n'y a que Lui et moi ; c'est donc moi qui suis *responsable*. Quoi que j'aie à faire en tant qu'instrument, c'est moi qui suis malheureux au moment où

je dois l'être. C'est moi qui l'ai créé. C'est tout de même insensé ! Je crée moi-même ce dont je veux me libérer : c'est incroyable ! Je ne souhaite ressentir aucune sorte de peine ; là n'est pas mon désir, et pourtant j'en suis le créateur. C'est donc bien que je suis insensé en agissant de la sorte ! Je ne le souhaite pas, et pourtant je continue à être malheureux. Je dois donc vraiment faire quelque chose d'insensé et en toute ignorance. Mais je dois découvrir où cela se situe, je dois en prendre *conscience* ! Je dois commencer par chercher à comprendre. Le plus surprenant, c'est que les gens donnent mille excuses pour ne pas venir comprendre. Ils disent qu'ils n'ont pas le temps. "Que devons-nous faire ? Nous occuper de notre foyer, ou faire ceci ou cela ? Que devons-nous faire ?" Ainsi, ils continuent à regarder tout ce qui arrive et à s'y impliquer. Et c'est cela qui les rend malheureux. C'est pourtant bien moi qui crée toutes ces formes de souffrance : "Mon foyer, ma famille..." Je génère une sorte de peine ou une autre dans tous ces domaines. Je dois donc commencer par examiner tous ces aspects. Avant de créer quoi que ce soit, je dois commencer par m'informer sur le sujet. Je dois commencer par comprendre ce que je crée et qui me rend malheureux : "Suis-je malheureux en agissant ainsi, ou bien y a-t-il quelque chose là-dedans qui peut m'apporter du bonheur ? Ou bien n'ai-je aucune chance d'être heureux ?" Qu'en est-il ? Je dois découvrir tout cela.

Pour obtenir cette information, on apprend ici que, quelle que soit la raison de sa peine, c'est ici que l'on peut trouver le traitement pour y mettre fin. Dans la vie, il est absolument essentiel de savoir pourquoi cela est arrivé. Voyez, ces pauvres gens sont si ignorants, que quand on leur explique, ils disent : "Que pouvons-nous faire ? Comment pouvons-nous faire quoi que ce soit ? Devons-nous quitter notre foyer ?" Ils se cherchent des excuses. Ainsi, il est étonnant de voir que l'intellect des gens, qui s'est pourtant tellement empli de peine, s'éloigne complètement de cet enseignement, au point que, même si on leur permet de comprendre, ils ne prennent pas le temps de s'y consacrer. Nous, nous comprenons, nous nous imprégnons et nous faisons l'expérience de tout cela. Alors dites-leur qu'eux aussi doivent en faire l'expérience. Nous l'avons expérimenté, et c'est pourquoi nous en parlons. Alors, concrètement, comment pouvons-nous être heureux ? C'est l'espoir que nous avons nourri pendant longtemps, et maintenant, le Donneur de Bonheur Lui-même nous donne Ses directives et nous explique comment nous sommes devenus malheureux. Même si c'est votre faute, pourquoi prenez-vous cette peine sur vous, et quelles sont les actions qui vous ont rendus si malheureux ? De quoi s'agit-il ? Venez le comprendre. Voyez, c'est ce que nous vous *offrons* ! Mais malgré cela, malgré le fait qu'ils entendent, ces pauvres gens disent qu'ils veulent continuer à agir comme ils l'ont toujours fait. C'est ce que l'on appelle Maya ; elle s'est totalement emparée d'eux. Ils se donnent tant de mal pour s'en libérer... et le Père est venu nous offrir la solution. Il nous dit : Les enfants, qu'est-ce qui vous rend heureux et qu'est-ce qui vous rend malheureux ? Il vient nous expliquer tout cela. Mais malgré tout, ils disent qu'ils n'ont pas le temps. Que pouvons-nous faire ?

Le Père Lui-même dit : Je suis venu pour éliminer toute votre peine et vous permettre de trouver le bonheur, parce que vous avez chanté : "Ô Celui qui enlève la peine et qui donne du bonheur !" Ils ne disent jamais : "Aujourd'hui, Tu es le Donneur de peine et Celui qui enlève le bonheur !" Non. Il enlève la peine. Le Père dit : Les enfants, Je suis venu pour enlever votre peine, et pour cela, Je vous inspire à accomplir des actions qui vous permettent d'y parvenir. Comprenez simplement ce que Je vous enseigne et ce que Je vous explique, persistez dans cet effort et éliminez ainsi votre peine. Je vous donne des enseignements qui vous permettent de mettre fin à votre peine. Vous devez vous en imprégner parce que cela vous appartient. Pourtant, certains se trouvent de telles excuses, que c'est comme s'ils faisaient une faveur à Dieu. Certains disent qu'ils le feront s'ils ont du temps. Ô frères ! Tout ce que vous faites, comme nourrir les autres, manger, boire etc., les comptes que vous créez à travers ce type d'actions vous piègent et c'est cela qui vous rend malheureux. D'un côté, vous dites que vous voulez vous libérer de cette peine, et de l'autre, le Père en personne vous explique comment vous en libérer. Et pourtant, cela ne reste dans l'intellect de personne. Ainsi, beaucoup pensent que les richesses, la prospérité, le corps etc., c'est Maya. Alors ils cherchent des méthodes qui leur permettront de s'en libérer ; mais non ! La source de votre peine est ailleurs. Dieu dit : Ma création, qui est éternelle, n'est pas la cause de votre peine. Mais vous vous êtes appropriés quelque chose de *supplémentaire* que l'on appelle les 5 vices (Maya). Les vices sont appelés Maya. Le corps, ce n'est pas les vices, le monde non plus, pas plus que les richesses ou la prospérité. Les vices, c'est autre chose. Et depuis qu'ils sont là, tout cela (le corps etc.) est devenu une source de peine. Sans quoi, tous ces confort sont plutôt une source de bonheur pour les âmes. Pour elles, toutes les

richesses et la prospérité sont des sources de bonheur. Mais parce qu'elles n'ont pas une connaissance totale, tout cela les a rendues malheureuses. C'est pourquoi le Père dit : Ce n'est pas à cause de Ma création - qui est éternelle - que vous êtes malheureux. C'est vous qui en êtes la cause. Certains éléments supplémentaires sont entrés en vous, et il s'agit des 5 vices de Maya. Vous devez maintenant les éliminer. Certains disent même que c'est Dieu qui les leur a donnés. Mais Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour être heureux, non ? Pourtant, vous y avez ajouté les vices, et cela a tout gâché. C'est pourquoi on vous dit : Vous êtes les enfants du Père, alors maintenant éliminez tout cela et vous trouverez le chemin du bonheur. Comprenez-le. Pour y parvenir, on vous dit de venir ici encore et encore, et de comprendre ces enseignements. Mais malgré cela, certains viennent ici, écoutent ce qui est dit, et ensuite, dès qu'ils sortent, tout disparaît. C'est surprenant, n'est-ce pas ? D'où viennent les désirs que vous avez dans votre vie et comment pouvez-vous y mettre fin ? Pour cela, venez et essayez de comprendre ! Ne pensez pas : "Que puis-je faire ? Devrais-je agir ainsi ?" Certains pensent que ces enseignements s'adressent aux plus anciens. Mais n'est-ce essentiel que pour les anciens de créer leur vie ? Ce sont eux qui ont grimpé la mauvaise échelle, et qui, après avoir tout expérimenté, sont ensuite descendus. Au lieu de cela, soyez prudents avant de grimper l'échelle, et demandez-vous de quelle façon vous voulez mener votre vie. Il est donc question de compréhension, n'est-ce pas ? C'est pourquoi on leur conseille de comprendre un peu tout cela, et ensuite de faire des efforts pour éliminer les racines qui les rendent malheureux.

Vous devez réclamer tous vos droits à Dieu, le Père de tous. Il ne suffit pas de L'appeler "Père". Nous devons aussi obtenir tout ce qu'il nous est possible d'obtenir de Lui. Pourtant, Dieu Lui-même a dit que seule une poignée sur des millions et des millions Le reconnaîtraient ; et cela se passe en ce moment. Mais malgré tout, Il dit : il y en a au moins quelques-uns, n'est-ce pas ? Peut-être sont-ils peu nombreux sur des millions et des millions à sortir du lot et à créer leur fortune... Achcha.

Amour, souvenir et *bonjour* du doux BapDada et de la mère.

**Bénédictio** : Puissiez-vous être des résidents de la terre originelle qui considèrent que ce vieux monde est étranger et qui restent au-delà.

Certaines personnes ne touchent rien de ce qui a été fabriqué à l'étranger, en pensant qu'ils ne devraient utiliser que des choses provenant de leur pays. De la même façon, pour vous, ce vieux monde, c'est l'étranger. Détachez-vous-en, c'est-à-dire faites en sorte de ne pas ressentir la moindre attraction à son égard, qu'il s'agisse de la nature ou des sanskars. Soyez des résidents de la terre originelle. Dans cet état de conscience d'âme, soyez des résidents de votre terre élevée, la demeure suprême. Et en ce qui concerne la famille divine, considérez que vous êtes des résidents de la terre de Madhuban. Restez dans cette ivresse.

**Devise** : Au lieu d'être pris au piège du chaos (jamela), restez constamment au cœur de l'assemblée (mela).

\*\*\*OM SHANTI\*\*\*